



SP/CLARA OTT/STUDIO HÉBERTOT

Florence Marschal, comédienne touchante, cosigne aussi la mise en scène de "la Maison d'à-côté".

## Un studio pour deux

Le Studio Hébertot, depuis quelques années, s'est courageusement consacré aux auteurs contemporains. Nous y avons vu deux spectacles.

Par Jean-Luc Jeener

La *Maison d'à-côté* est une drôle de pièce. On met un peu de temps à en comprendre le déroulé et les enjeux. L'auteur Sharr White, adapté (ce qui est une valeur sûre) par Gérard Sibleyras, nous entraîne dans la tête d'une intellectuelle qui a conçu un médicament merveilleusement efficace contre la maladie d'Alzheimer. Sauf que Juliana (c'est son nom) en est visiblement atteinte. En tout cas, il semble, au désespoir de son mari, qu'elle croit sa fille encore vivante... Après quelques minutes de spectacle, on arrive à peu près à recoller les morceaux et même à trouver un vrai plaisir. C'est dire qu'il faut du cou-

rage pour s'attaquer à une telle œuvre et qu'il faut remercier la compagnie l'Air du Verseau de s'y atteler. L'autre plaisir, c'est la distribution. Florence Marschal (qui signe avec son partenaire, le solide Christophe Hatey, la mise en scène) est très bien, très touchante. Elle joue sincère et ne tombe jamais dans la caricature. Mais la révélation, c'est plutôt Samantha Sanson, qui interprète plusieurs rôles avec beaucoup de grâce et de justesse. Un spectacle d'exigence donc et qui peut dérouter.

À 19 heures, les amoureux et les inconditionnels (dont je suis) de Béran-gère Dautun pourront la retrouver avec bonheur dans *Malwida*, de Michel Mollard. La pièce, malheureusement, n'est pas très bonne. Didactique, explicative, elle tombe dans tous les travers ampoulés de la biographie théâtrale. L'auteur tente lourdement de dresser le portrait de Malwida von Meysenbourg, qui fut, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, entre autres, la guide et l'inspiratrice du grand écrivain français Romain Rolland, aujourd'hui malheureusement bien oublié (il faut lire ou relire *Colas Breugnon*). Le spectacle aurait peut-être pu être sauvé par une mise en scène et une direction d'acteurs folles et inventives. Mais on est là dans un pléonasme constant. Reste donc la grâce et la voix chaude de mademoiselle Dautun. Et ce n'est pas rien. ●

*La Maison d'à-côté*, de Sharr White, et *Malwida*, de Michel Mollard, Studio Hébertot, Paris XVII<sup>e</sup>, à 21 heures et 19 heures. Tél.: 01.42.93.13.04.

## Quatre mains, c'est fantastique

Duo Játékok  
Grand-Théâtre, Opéra de Limoges (Haute-Vienne), le 8 octobre à 20 heures.  
Billetterie: 05.55.45.95.95.  
operalimoges.fr



SP/SYLVAIN GRIPOIX

Játékok ("jeux" qu'on prononce "yatékok" en hongrois), qui leur vient du compositeur György Kurtág, les pianistes Nairi Badal et Adélaïde Panaget (photo) forment un duo à quatre mains virtuoses et facé-

tieuses. Après avoir beaucoup joué Poulenc, Bernstein, *le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, voire des arrangements pleins de soufre du groupe de métal allemand Ramstein, les deux musiciennes ensorcellent à deux pianos la scène de bal de la *Fantastique* de Berlioz, *Une nuit sur le mont Chauve* de Moussorgsky, la *Sonate en si mineur* de Liszt et *l'Apprenti sorcier* de Dukas. Un CD de même épatante sorcellerie paraît le 1<sup>er</sup> novembre (Alpha). L. L.

## Les Heures Musicales de la Sainte-Chapelle

Ensemble Correspondances  
Sainte-Chapelle, Paris I<sup>er</sup>, le 10 octobre à 20 h.30, le 11 à 19 heures, le 12 à 19 et 21 heures. [www.sainte-chapelle.fr](http://www.sainte-chapelle.fr)

MAJESTUEUX Au Grand Siècle, si Versailles était le centre du monde artistique, Paris avait ses bijoux périphériques. Pour la deuxième fois, l'ensemble Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé (photo), redonne vie,



SP/CYPRIEN TOLLET-THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

en partenariat avec le Centre des monuments nationaux, aux riches heures musicales de la Sainte-Chapelle, célébrant son maître de chapelle Marc-Antoine Charpentier et quelques-uns de ses successeurs, Nicolas Bernier ou André Campra. Au programme, voix des anges dans les couvents de femmes, grands motets et leçons des Ténèbres. Un enregistrement d'inspiration voisine vient de sortir autour du *Requiem* de Campra (Harmonia Mundi). L. L.